La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

186 | 2019
novembre-décembre 2019

Le musée doit rester universel !

Membres du comité de direction du Muséum national d'Histoire naturelle - MNHN

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/3402>

DOI : 10.4000/ocim.3402

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 21-22

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Membres du comité de direction du Muséum national d'Histoire naturelle - MNHN, « Le musée doit rester universel ! », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 186 | 2019, mis en ligne le 01 novembre 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/3402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ocim.3402>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Tous droits réservés

Le musée doit rester universel !

Membres du comité de direction du Muséum national d'Histoire naturelle - MNHN

- le président, Bruno David
- le directeur général, Emmanuel Skoulios
- le directeur général délégué aux Collections, Michel Guiraud
- le directeur général délégué à la Recherche, l'Expertise, la Valorisation et l'Enseignement-Formation, Jean-Denis Vigne
- le directeur général délégué aux Musées et Jardins botaniques et zoologiques, Éric Joly
- la directrice du département Homme et Environnement, Frédérique Chlous
- le directeur du département Adaptations du Vivant, Jian-Sheng Sun
- le directeur du département Origines et Évolution, Gaël Clément
- le directeur de la direction des Relations européennes et internationales, Denis Duclos
- la directrice de la Communication, Fanny Decobert
- le conseiller scientifique du président, Guillaume Lecointre

- 1 L'Icom a souhaité proposer une nouvelle définition du musée. Cette proposition a été discutée à Kyoto en septembre 2019 et a suscité un certain émoi au sein de la communauté des musées au point que la décision a été reportée. En effet, la proposition de la nouvelle définition, dans le contexte du document préparatoire du comité pour la Définition du musée, perspectives et potentiels (MDPP) créé par le conseil

d'administration de l'Icom en 2017 a matière à interpeller les muséums d'histoire naturelle.

- 2 Cette définition tend à considérer que les musées sont des lieux de juxtaposition des représentations, les relations étant limitées à celles-ci. Cette définition ignore que le tout vaut plus que la somme des parties. Un musée est établi sur un principe supérieur qui découle de la démarche scientifique : comparer, déterminer les fondements communs, expliquer l'origine des ressemblances et des différences, au-delà de la simple juxtaposition. Le musée doit être un lieu de confrontation d'où doivent émerger des connaissances solides qui englobent le tout ; c'est là que réside son caractère universel.
- 3 Les objets que les musées renferment sont donc des éléments de comparaison. Ils servent le propos explicatif ; ils permettent d'interpréter pour toute l'humanité ce qu'ils représentent dans la culture propre aux communautés concernées – partie de cette humanité – et ne sont pas la transposition dans un autre lieu d'appropriations scientifiques, de pratiques culturelles ou de rites religieux. Les musées assurent également à tous l'accès aux objets et aux connaissances, ils sont les garants d'une certaine neutralité évitant les processus de confiscations idéologiques ou identitaires. Le musée construit le dialogue entre les multiples porteurs d'un patrimoine, les scientifiques et les visiteurs.
- 4 Ce principe est essentiel, et même fondateur pour les musées de science qui sont des lieux d'explications basés sur la démonstration et la matérialité des faits, faits dont la validation s'effectue à l'échelle internationale. Il ne saura être question de mettre sur le même plan les résultats scientifiques, régulièrement remis en cause, mais toujours basés sur l'expérimentation et la découverte de faits nouveaux, et des visions du monde émanant de volontés politiques ou religieuses. Or, les recommandations adoptées par le comité permanent pour la définition des musées sont particulièrement graves pour les musées de sciences :
- 5 *« La définition du musée doit être ancrée dans la pluralité des visions du monde et des systèmes de pensée et non dans une tradition scientifique occidentale unique ».*
- 6 Et plus bas :
- 7 *« Les musées en tant qu'institutions ont été fondés à la croisée de la quête de la connaissance et des nouveaux paradigmes scientifiques, marqués par la violence extrême mise en œuvre par les puissances européennes pour coloniser l'Amérique, l'asservissement des populations africaines, les persécutions religieuses et les expulsions en Europe » (Icom, 2019).*
- 8 Ces recommandations sont fondées sur de nombreuses erreurs épistémologiques, confondant naturalisme et colonialisme, démarche scientifique et tradition occidentale. Elles récusent à la fois la révolution scientifique qui émancipa la démarche scientifique du joug clérical, et le projet universaliste de la connaissance porté par la science.
- 9 La sécularisation des sociétés, qui consiste à soustraire à l'influence des institutions religieuses des fonctions ou des biens qui lui appartenaient, quel que soit le continent où elle s'est produite, a rendu autonomes les sciences et les arts dans la validation de leurs productions. Cette dernière procède du principe supérieur d'une priorité donnée à l'explication, d'où découle la nécessité des professionnels de musée à mettre en lumière les liens qui unissent les objets, les savoirs et les représentations qu'ils sous-tendent. La « collaboration active » n'a de sens que dans ce but ; chaque communauté pouvant dialoguer efficacement avec les scientifiques en révélant la diversité culturelle qui fonde notre commune humanité. Les professionnels peuvent alors les articuler de

manière à ce qui fonde leur compréhension dépasse la seule monstration, la seule exemplarité, le seul témoignage, en les encadrant dans des espaces spécifiques, comme cela s'est toujours fait.

- 10 Si le musée devient une juxtaposition de témoignages, c'est alors l'expropriation de la science des musées qui se prépare, ainsi que la communautarisation des représentations qui remplacera le savoir conçu en tant que bien public. Plutôt que de modifier la définition du musée, nous appelons à mettre en avant la responsabilité des professionnels qui œuvrent dans les institutions, à ouvrir plus encore les musées vers l'ensemble des publics, lors des visites ou de collaborations actives, et à fonder nos actions sur un universalisme fédérateur, et non erronément pensé comme niveleur.

BIBLIOGRAPHIE

Icom : https://icom.museum/wp-content/uploads/2019/01/MDPP-report-and-recommendations-adopted-by-the-ICOM-EB-December-2018_FR.pdf

Rapport du comité permanent pour la Définition du musée, perspectives et potentiels (MDPP) de l'Icom sur la nécessité de réviser la définition du musée.

Icom : <https://icom.museum/fr/activites/normes-et-lignes-directrices/definition-du-musee>

Lignes directrices à la création d'une nouvelle définition de musée du MDPP.

RÉSUMÉS

Cet article est extrait du dossier « Vers une nouvelle définition du musée ? » dirigé par Ewa Maczek, directrice par intérim de l'Ocim. La définition du musée proposée depuis 2007 par l'Icom fait référence dans la sphère muséale mondiale. Si la volonté de faire évoluer cette définition fait sens, la proposition du Comité pour la Définition du musée, perspectives et potentiels (MDPP) de l'Icom a surpris bon nombre de professionnels et d'institutions, et tout particulièrement en France. *La lettre de l'Ocim* leur a ouvert ses pages pour qu'ils partagent leurs réactions.

INDEX

Mots-clés : politique du patrimoine, organisation internationale